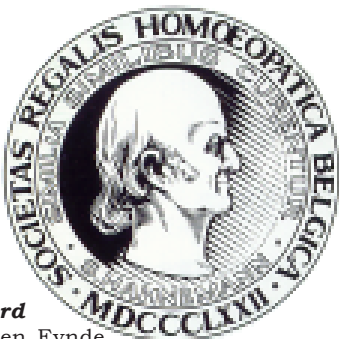


Sommaire Revue n°40



Editorial. - Voorwoord	p 4
Dr Eric Vanden Eynde	
<i>Le système Boenninhausen ou une autre méthode pour découvrir le simillimum d'une façon plus rigoureuse et logique.</i>	p14
Dr Guy Coquillart	
20ème anniversaire de l'AFADH, 20 ans de travail avec Alfonso Masi Elisalde. L'évolution de sa pensée et de la nôtre.	p40
Dr Simone Fayeton	
<i>Leçons du chien et du chat (suite)</i>	p58
Dr vet Eric Vanden Eynde	
<i>Piper methysticum</i>	p86
Dr Ramon Frendo	
<i>Quelques réponses à des questions précises (suite et fin)</i>	p94
Dr Alfonso Masi Elisalde	
<i>Droit de réponse.</i>	p104
Dr Jean-Claude Gregoire	
<i>Het leven en werk van Dr Alfonso Masi Elisalde.</i>	p106
Dr Erwin Doeuvre	
<i>La vie et l'oeuvre du Dr Alfonso Masi Elisalde</i>	p110
Dr vet Eric Vanden Eynde	
<i>Carcinosinum, cas de John Fitzgerald Kennedy</i>	p114
Dr Agnes Flour	
<i>Diluer la vie</i>	p126
Dr vet Marco Verdone	
<i>Insomnie et THADA</i>	p136
Dr Eric Lorenz	
<i>Belladone, une voie vers la sagesse? L'enfant Belladonna</i>	p146
Dr Jacques Lamothe	
<i>Kanker en terminale zorg, hoe afscheid nemen?</i>	p160
Dr Eric Vanden Eynde	
<i>De Homoeopathische behandeling van kanker.</i>	p190
Dr Fons Vanden Berghe	
<i>Appel aux autorités</i>	p198
Dr Guy Loutan	
<i>Reportage: Congres Homoeopathique Inter-écoles d'Automne 2003</i>	p200
Dr Daniel Saelens	
<i>Un cas d'Hypertension pulmonaire</i>	p208
Dr Dany Bucken	

20 ème anniversaire de l'AFADH
20 ans de travail avec Alfonso Masi
Elizalde
L'évolution de sa pensée et de la nôtre

Dr Simone Fayeton
Brives Charensac - France

20 ans de réflexion avec un maître comme Masi, c'est plus que le perfectionnement d'une technique médicale, c'est une aventure intérieure. Je remercie la Revue Belge de m'offrir ces pages pour en raconter l'histoire.

En 1977, Le Docteur Paul Nogier m'avait confié l'enseignement de l'homoeopathie au GLEM (groupe lyonnais d'études médicales), et j'avais réuni autour de moi une douzaine d'élèves plus studieux pour approfondir les possibilités du répertoire de Kent.

Quand un Argentin inconnu du nom d'Alphonso Masi Elizalde est venu faire un séminaire à Lyon en Avril 1983.....

Ayant été intéressée par les recherches d'Ortega et Pasqueiro, j'avais décidé depuis longtemps que le premier homoeopathe latino-américain qui viendrait donner un séminaire en France, je me précipiterai pour l'écouter.

Nous partons donc pour ce séminaire de deux jours, Denis Grangeon et moi.

Masi nous a traité Natrum mur et Phosphorus. Une révélation. Tout se tenait, tous les symptômes s'expliquaient autour d'une hypothèse simple. Lumineux. Nous sortions de l'ennuyeuse répertorisation que nous faisons avec mérite et application, évidemment sans l'aide de logiciel à l'époque (les extractions à la main, page par page).

A la fin du week-end, nous nous inscrivions tous les deux à l'école de Florence où Masi donnait un enseignement suivi, 3 séminaires de 4 jours par an.

Et le mieux, c'est que dès mon retour dans le laboratoire secret de mon cabinet médical, je trouvais des Natrum mur et des Phosphorus qui répondaient complètement au profil dessiné par Masi. J'étais convaincue.

Et nous voilà à Florence en Juin 1983. Les élèves étaient Italiens ou Belges, et il y avait quelques Espagnols. Et un Suisse, et non des moindres, et c'est comme ça que nous avons connu Guy Loutan. Celui-ci a rassemblé quelques confrères autour de lui, formant le GRAPH, et est devenu un des piliers de l'AFADH.

A l'époque, Masi ne parlait que l'Espagnol.

20 ème anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

Il nous lisait en Espagnol les symptômes qu'il avait traduit de l'Anglais dans les grandes pathogénésies des polychrestes. Une Italienne traduisait en Italien pour les Italiens, et une autre retraduisait l'Italien en Français pour nous.

Nous notions.

Tous ces symptômes étaient classés par thèmes puis selon les 5 noyaux qu'aujourd'hui tout le monde connaît :

- perte d'une faculté humaine,
- nostalgie pour le temps où on en jouissait,
- faute qui l'a fait perdre,
- culpabilité pour cette faute,
- justification de la faute .

Comme il s'agissait des grands polychrestes, les symptômes mentaux et sensitifs étaient suffisamment au complet pour aboutir à une hypothèse spécifique sans, heureusement, recopier toute la matière médicale des symptômes physiques .

Masi, à la suite de Hahnemann, Hering, Kent, et Ghatak, reconnaissait dans les 5 noyaux, la trace de l'événement mystérieux qui avait fait perdre à l'homme sa grandeur et aboutissait à l'humanité dans l'état catastrophique où nous pouvons l'observer. Et ceci en contradiction incompréhensible avec des capacités extraordinaires face à l'ensemble des autres créatures, et aussi avec l'harmonie étonnante du reste de la création.

Kent puis Ghatak, avaient bien exprimé que toute la pathologie humaine était la conséquence d'une transgression, Allendy exprimait clairement que cette transgression avait une racine métaphysique. On sait que presque tous les élèves de Hahnemann étaient des étudiants en théologie, ce qui dit assez l'intérêt que ses découvertes éveillaient pour les chercheurs en métaphysique.

Masi cherchait dans chaque remède un aspect de cette transgression, comme si chaque homme (et chaque remède) répétait pour lui même, dès sa conception, un aspect, un moment particulier du péché originel.

Nos séminaires en Italie étaient très sympathiques, il y avait toujours une petite fête, Monsieur et Madame Masi dansaient le tango, et les Italiens inventaient des chansons où on reconnaissait la répétition au refrain de l'évocation de " la mela ", la pomme.

Au retour du premier séminaire, notre groupe de travail, réuni dans un restaurant rustique au bord du joli lac volcanique du Bouchet, dans notre région, posait les bases de l'AFADH. C'était au début de 1984.

Avec Denis , je continuais à aller chercher la manne en Italie. Après Florence, ce fût Torazetta.MJ Grangeon et Francis Nicolas, nous rejoindront.

20^{ème} anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

A l'AFADH, nous étudions les études et hypothèses de Masi concernant les grands remèdes, puis nous fument les premiers à nous lancer dans l'étude des pathogénésies réduites et incomplètes, surtout sur le plan mental, en faisant les thèmes des symptômes physiques auxquels on ajoutait les thèmes de malades complètement guéris, selon la loi de Hering, avec une évolution mentale harmonieuse, et ne voyant pas survenir au cours du temps une pathologie plus grave, ou qui ne disparaîtrait pas avec le même remède. Méthode qui sera pleinement approuvée et encouragée par Masi

En dehors de ce groupe d'acharnés, Masi était peu apprécié des homoeopathes avec son histoire de péché originel.

De mon côté j'appliquais les hypothèses sur mes patients, et je voyais des résultats spectaculaires qui me confirmaient que nous étions sur la bonne voie. Alors, je suis partie en campagne, partout où on voulait bien m'écouter pour parler de cette nouvelle approche du malade. Je recevais bien sûr beaucoup de tomates (surtout de la part des anciens maîtres reconnus comme tels et accrochés au répertoire de Kent comme à une planche de salut sur l'immense mer de la connaissance), mais cela éveillait aussi l'intérêt d'un certain nombre de Français, surtout à cause de la réussite clinique des hypothèses. C'est ainsi que Masi est venu faire des séminaires de perfectionnement à Paris, pour les anciens, et 2 cycles d'initiation sur 3 ans à Lyon, pour des nouveaux, et a eu beaucoup d'élèves en France, tandis que les Italiens et les Espagnols abandonnaient, faute de cas cliniques soutenant la doctrine qu'ils avaient mal comprise, sauf quelques uns, qui font partie de l'AFADH.

Un petit nombre de l'AFADH se réunissait donc à Paris avec les confrères Belges et quelques autres, et présentait ses études.

Pendant ce temps, la pensée de Masi se précisait. Il était arrivé à un cul de sac avec son "moment" biblique du péché originel, car il n'y avait pas assez de "moments" pour répondre de toute la pharmacopée homoeopathique. Masi avait découvert dans les lettres de Hahnemann une pensée qui rejoignait de près celle de Saint Thomas d'Aquin. Il ouvrit de nouveau la Somme Théologique, qu'il connaissait déjà d'ailleurs grâce à ses études chez les jésuites. Certaines pages lui semblaient écrites exprès pour résumer tel ou tel remède ; il nous a lancé dans cette voie. Nous ne cherchions plus le moment du péché originel, mais l'attribut divin particulier que tel homme a envié, à l'imitation du père Adam qui dans son gigantesque et catastrophique péché, les avait enviés tous.

C'était très difficile de faire passer cela dans la France cartésienne, et surtout voltairienne !

Mais dans les pays ex-communistes, aucune réticence à cela. Ils avaient l'expérience cuisante et prolongée de la catastrophe que déclenchent les types qui veulent se faire Dieu.

20^{ème} anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

C'est ainsi qu'au congrès de pédiatres de 93 où Didier Grangeorge m'avait invitée à présenter la doctrine masiste appliquée à la pédiatrie, un Roumain, dont j'ai oublié le nom, Thadée, je crois, a déclaré : c'est cette homoeopathie là qu'il faut pour la Roumanie, et il devint adhérent de l'AFADH avec son association. Il est décédé l'année d'après, mais l'association Roumaine d'homoeopathie est toujours adhérente de l'AFADH, avec notre sympathique Nicoletta en tête. C'est pourquoi nous étions nombreux de l'AFADH comme orateurs au congrès de la ligue à Sibiu. Il y avait aussi au congrès des pédiatres un Russe, devenu notre grand ami, Alexandre Ostrovitch, qui fit la même chose. Dès le premier séminaire, ils ont tout compris. Olga a déclaré : Ah, je comprends, la révolution, ce n'est pas la solution, c'est hétérolytique.

Lors du deuxième voyage, j'allais seule en emmenant notre maître Masi qui exposa sa doctrine le premier jour, tandis que je montrais l'application clinique le deuxième jour. Nous avons été reçus splendidement et ils nous ont offert un banquet, dans une salle un peu éloignée de la ville. Tout ce qui était nécessaire au banquet avait été apporté là, le vin aussi. Mais malheureusement, il manquait... un tire-bouchon. J'en sortis un du canif de mon sac à main. L'honneur était sauvé, et le repas aussi. Alors Masi dit : *“ Je t'ai toujours dit, que l'AFADH, c'est l'application pratique de ma doctrine ”.*

Nous fûmes nombreux de l'AFADH à leur congrès de juillet 2003 à Moscou, qui fût, comme ils l'avaient voulu, un congrès masiste. L'AFADH se prépare avec enthousiasme à un 5^{ème} voyage à Moscou. Les Polonais étaient 130 au séminaire que je leur ai donné en juin 2003 et cinq d'entre eux ont formé une équipe de travail qui vient d'adhérer aussi à l'AFADH

Au Canada, en 1994, ça se passait bien aussi, je n'ai jamais eu une assistance aussi nombreuse, un grand amphithéâtre plein. Ils étaient venus de tout le Canada francophone, et posaient avidement des questions que j'avais parfois du mal à comprendre, à cause de l'accent, je me demandais parfois si c'était du Français. Réinvitée l'année d'après, pour leur premier congrès, je demandais à venir avec d'autres membres de l'AFADH. Cela fût accepté avec enthousiasme, et nous arrivions nombreux, avec conjoints et enfants, joignant comme d'habitude, le tourisme à l'enseignement de l'homoeopathie. Inoubliable spectacle des baleines jouant dans le golfe du Saint-Laurent. J'apprenis avec admiration que certains des auditeurs de l'année précédente, qui avaient oublié leur religion chrétienne depuis bien longtemps, s'étaient mis aussi à la somme de Saint Thomas, en allant trouver dans le grand Nord une sœur dominicaine spécialiste. Ils nous parlent toujours de merveilleux cas cliniques qu'ils doivent aux hypothèses masistes, mais nous attendons toujours qu'ils les rédigent.

20 ème anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

Masi ne demandait pas à ses élèves d'admettre le péché originel comme événement historique, mais au moins comme mythe répondant d'un phénomène réel bien que mystérieux, qui s'exprimait dans les pathogénésies. Il s'agissait seulement de faire de l'homoeopathie. Ainsi quelques agnostiques sont venus à l'AFADH, et se sont mis au travail avec nous. Ce faisant, ils ont découvert la cohérence de la doctrine chrétienne, et certains ont déclaré avoir retrouvé la foi de leur enfance " grâce à Masi ", comme Masi disait avoir retrouvé la sienne grâce à la lecture des pathogénésies !

Nous étions de plus en plus nombreux dans l'association en France, nous avons dépassé la centaine. Les grands séminaires comptaient une quarantaine de personnes. Ça devenait très difficile de réfléchir, car la compréhension de la doctrine était très inégale, et les idées les plus hétéroclites fusaient de tous les coins.

Nous avons eu notre gauche et notre droite !

D'un côté les ésotéristes jouant avec les symboles et faisant perdre la ligne directrice de la pensée, et de l'autre, les puristes, plus masistes que Masi, qui considéraient l'éclairage des pathogénésies par les cas cliniques guéris comme indigne d'un travail scientifique. Pourtant Masi proposait déjà à l'école de Florence l'éclairage des études de matière médicale par les cas cliniques vraiment guéris et demandait à ses élèves de faire de chaque consultation l'occasion d'une nouvelle pathogénésie du remède (à partir des symptômes guéris de préférence, mais aussi des symptômes provoqués). Il a souvent répété que, quand la pathogénésie est un peu pauvre, les cas cliniques sont importants.

En 1993 nous avons eu la joie de recevoir parmi nous une élève de Masi, Gilda, de l'école Brésilienne, une école florissante qui faisait étudier la somme de St Thomas avant de s'attaquer à l'étude des pathogénésies. Elle est devenue membre de l'AFADH. Elle nous a beaucoup apporté en précision dans le travail, mais cela a été aussi pour l'association un moment difficile d'adaptation. Gilda nous faisait faire d'immense tableaux où l'on classait tous les symptômes, leur localisation, la fonction touchée, la modalité, le moment, les sensations, etc,

20^{ème} anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

- QUOI - N°§
 - Fonction
 - Structure
 - Sensation & douleurs
- OU
 - Localisation générale
 - Localisation particulière
 - Irradiation
 - Tissu
- QUAND- >
 - <
 - Déclenchement
 - Horaire
 - Périodicité
 - Concomotants

La plupart d'entre nous n'avaient pas encore d'ordinateur, il fallait tout faire par écrit. Il fallait compter les symptômes regardant chaque appareil, chaque fonction, chaque modalité, etc...

Les psores de type Arsenicum se sont lancés là-dedans, les psores de type Sulfur se sont découragés, avec tous les intermédiaires.

Masi nous laissait faire, mais ne nous a jamais encouragés à une telle méticulosité.

Je crois que globalement, l'expérience a été très positive pour nous débarrasser des discussions creuses.

Tous ces courants ont amené les puristes qui ne voulaient pas entendre parler des cas cliniques à nous quitter et fonder en 97 un petit groupe dont le nom montrait bien qu'il voulait s'en tenir à l'étude des matières médicales : le Groupe d'Etudes des Matières Médicales Homoeopathiques : GEMMH

D'un autre côté, un des prescripteurs les plus intuitifs des élèves de Masi, trouvait que Saint Thomas, c'est bien ardu, et traduire et décortiquer des grosses pathogénésies, bien fastidieux, décidait de construire des hypothèses plus rapidement sur des cas cliniques sortis d'une lecture rapide des Matières Médicales pour choisir les symptômes les plus signifiants, formatant la réflexion sur la pensée rabbinique (qui d'ailleurs est incluse dans la somme de St Thomas, comme celles d'Avicenne, d'Aristote, et de Platon, ce qui lui donne son caractère d'universalité chère à Masi), et se référant plus explicitement au texte biblique. Il fonda HLO, (homoeopathie à livre ouvert), c'est-à-dire à histoire sainte ouverte (histoire du malade ou histoire biblique), où les versts des psaumes et les symptômes des pathogénésies se distinguaient difficilement. On ne le vit plus à nos réunions, et chaque fois Masi demandait de ses nouvelles. Il semblait avoir du chagrin de sa défection.

D'autres nous ont quitté pour former des groupes d'inspiration masiste (thèmes, dynamique miasmique) mais en écartant dans la recherche de l'hypothèse la réflexion métaphysique, comme le GEHU.

C'était une tentation pour beaucoup d'homoeopathes de l'extérieur qui n'avaient pas compris le développement harmonieux de la pensée de Masi, de " faire du Masi sans parler de Dieu "

Cependant, notre maître, imperturbable, maintenait la barre pour garder une pensée universelle et incluant toutes les dimensions de l'homme, comme outil de compréhension des pathogénésies. Pour lui, notre travail, tout en intégrant à son sommet la dimension métaphysique de l'homme (qui est sa plus haute dignité au sens hahnemanien du terme), devait être avant tout de l'homoeopathie. Il disait : **" Un homme qui veut étudier le drame de l'homme sans découvrir la dimension métaphysique de ce drame, ne comprendra jamais rien. "** Mais quand on s'embarquait trop dans le mysticisme, il nous reprenait. Je me souviens bien de ses rappels à l'ordre : *" Marie Luc, ça, c'est très beau, mais ce n'est pas de l'homoeopathie, c'est de la littérature religieuse "*.

Et avant de nous embarquer dans le désir de la béatitude, il nous ramenait au symptôme bien prosaïque :

Ainsi pour Gratiola, le confrère avait conclu : "Le refus humain de Gratiola est le statut de l'intelligence humaine qui est faite pour voir Dieu mais en puissance."

Et Masi : *" C'est très intéressant, mais malgré tous les raisonnements, j'ai la préoccupation du thème de l'évacuation ! Cela semble une grande colonne de soutien de tout le médicament ! Cette impossibilité d'évacuer ! A tous les niveaux ! Aussi bien donner une selle que donner une réponse "*.

Et il arriva à l'hypothèse du refus de donner sa science pour garder l'illusion d'une science toujours supérieure à tout le monde, comme Dieu !

Ou pour Mag-m, je terminai mon étude en disant : *" Mag-m a envié à Dieu une vision d'éternité qui lui fait voir dans un seul instant éternel tout le déroulement du temps. "*

Et Masi : *"Et cette constipation extraordinaire? C'est ça qui est le plus important du remède. C'est quelqu'un qui a refusé que sa nourriture laisse des déchets."* Et il nous renvoyait à la question de la somme théologique : *" Dans l'état d'innocence, l'homme avait-il besoin de se nourrir ...et de déféquer ? "!!!* Nous ne nous attendions vraiment pas à ça ! Le raisonnement de St Thomas le porte à dire oui, Adam avait des déjections. Et Masi conclut : *"Mag-m, c'est Adam refusant la défécation parce qu'il veut la situation d'après la résurrection, un corps spiritualisé, il veut avoir dans son âme spirituelle la force de donner immortalité et incorruptibilité à son corps"*.

20^{ème} anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

Et puis il y a eu le temps du dictionnaire analogique Portugais, que Masi nous a présenté comme le meilleur dictionnaire analogique au monde, il n'y en avait pas de pareil en Français ! Mais voilà, c'était Portugais.

J'ai fait l'étude de Niccolum en faisant l'analyse des mots dans le grand dictionnaire de la langue française. Tout bêtement ! Ca m'a donné de bonnes ouvertures pour la compréhension du remède. Là aussi, les puristes ont considéré la chose comme non valable. Mais Masi a ajouté depuis au corps du travail : "*Etude dans le dictionnaire de la langue*". Et depuis tout le monde étudie les mots des pathogénésies dans le dictionnaire de la langue, soit celle où s'est exprimé l'expérimentateur, soit celle du traducteur.

Nous suivions derrière notre maître dont la clarté d'esprit, l'intuition, la connaissance homoeopathique et philosophique, l'expérience homoeopathique, la rapidité de jugement, nous dépassaient tous beaucoup, mais qui nous a appris à penser, à philosopher de manière réaliste, à ordonner les prémisses pour aboutir à une conclusion. Quelle patience il avait, quand nous montrions par nos erreurs que nous étions loin d'avoir compris le B-A BA de la méthodologie. A travers tous ces événements intellectuels, l'AFADH a fondu, et nous nous sommes retrouvés une cinquantaine, que nous restons encore à l'heure actuelle, avec une équipe de travail d'une douzaine de personnes bien rôdées ensemble, bien unies dans l'amitié et bien d'accord sur la méthodologie.

Le plus structurant, je crois, pour notre pensée a été l'idée du schéma anthropologique pour nous garder du subjectivisme qui fait glisser dans des hypothèses fantaisistes. Nous devons apprendre à bien raisonner, et laisser venir l'intuition après, quand la logique avait placé les garde-fous.

Masi répétait : **"Pour connaître la pathologie organique, il faut connaître l'anatomie normale, la première chose qu'on fait étudier au futur médecin, c'est le Rouvière. C'est la même chose pour les symptômes homoeopathiques à tous les niveaux, il faut d'abord savoir ce qui est normal en tant que tel, dans sa fonction, dans ses rapports avec les autres fonctions."** Alors il nous faisait classer les symptômes de chaque remède selon le schéma que donnait Saint Thomas de la structure de l'être humain :

Niveau spirituel : intellect, volonté, mémoire intellectuelle

Niveau sensitif : cognitif (5 sens, imaginaire, mémoire sensible), appétit avec ses 11 passions (concupiscible, irascible), locomoteur

Niveau végétatif : nutrition, croissance, génération.

Et nous devons étudier ce qui est normal dans chaque fonction ou anormal, qu'est-ce qui est normal ou anormal dans la colère, dans le plaisir , etc

Tout cela a structuré notre pensée non seulement pour trouver les hypothèses des remèdes et diagnostiquer la bonne ou mauvaise évolution d'un cas clinique, mais encore pour notre vie personnelle et pour conseiller de façon réaliste et objective les patients, sans implication de notre point de vue personnel, facilement erroné par ignorance ou défaut psorique.

Il se méfiait des digressions psychanalytiques :

“ L’homme de la psychanalyse n’est pas l’homme que nous connaissons dans nos pathogénésies, c’est un homme sans vie spirituelle, tout ce qu’il vit est en relation avec le milieu : la scène traumatisante. Freud n’a jamais pu expliquer pourquoi la même scène donne chez untel une névrose, chez l’autre, telle autre névrose, chez un troisième, rien. C’est un homme qui ne considère que le sensitif et le végétatif. Mais la problématique de la transcendance n’est pas considérée. Aussi nous ne pouvons pas mélanger deux hommes absolument divers. ”

Et si on lui disait : tel psychanalyste intègre le spirituel, il répondait : ***“ Le niveau spirituel existe, donc on voit son symptôme, mais on ne lui donne pas son origine juste, la maladie psorique primaire. ”*** ***“ L’homoeopathie va plus loin que toutes les psychologies, parce qu’elle s’appuie sur les pathogénésies, qui sont comme le scanner de l’âme humaine ”.***

Dans ses séminaires de perfectionnement à Paris, depuis 1989, Masi ne préparait rien, il arrivait les mains vides, et nous venions avec les études que nous avions faites dans nos groupes de travail.

Il écoutait toujours tout, l'étude du Dr A, puis l'étude du Dr B, puis l'étude du Dr C, on restait un jour, deux jours sur le même remède. Il écoutait patiemment les études les plus fouillées, les plus méticuleuses, puis après une première félicitation : *“ c’est un très bon exercice de méthodologie ”*, il rectifiait l’hypothèse : *“ mais vous avez oublié le symptôme principal qui est dans Hahnemann et qui donne la teinte spécifique de tout le remède ”*.... Si bien que l’hypothèse qu’il proposait était quelquefois complètement différente de celle du groupe d’études.

Et c’est ainsi que nous avons cette merveilleuse hypothèse de Ledum qui, unissant 3 thèmes majeurs, scrupule, honte, piqûre, aboutissant à la syndérèse (habitus naturel inné qui incite au bien et proteste contre le mal), au lieu d’aboutir à la providence vers lesquels tant de symptômes suite de chute ou comme par une chute, avaient conduit le GEMMH qui avait pourtant fait une étude plus que soignée mais avait oublié le thème du scrupule. Cette hypothèse de la syndérèse m’a permis de guérir une maladie de Vaquez galopante chez une amie. Oh merci, mon ami Alphonso Masi, et merci aussi au travail de préparation du GEMMH qui a permis à Masi ce trait de génie.

C'est important, la justesse de l'hypothèse, car je n'aurais jamais pensé à Ledum si j'avais eu l'idée que Ledum n'était qu'une affaire de providence.

Un autre exemple : Gilda Campos qui avait fait un si beau travail sur Bismuth, comme elle savait en faire, voit, au cours de la discussion avec Masi, son hypothèse qu'il avait d'abord appréciée, complètement modifiée. Convaincue mais ahurie, elle demande : *“ Pourquoi une méthodologie rigoureuse ne m'a pas menée au même terme que vous ?*

Masi : *“ La satisfaction intellectuelle que donne votre hypothèse est au niveau de la persévérance au sens commun. Le point faible est au moment de passer à la persévérance dans le sens métaphysique : la persévérance dans le bien. Bismuth n'est pas un problème de persévérance dans le bien, mais de ne pas trouver le bien dans l'objet choisi: tout déplaît.”*

Gilda resta perplexe : *“ Pourquoi est-ce que j'ai pu confirmer tous les autres thèmes par l'analogie avec la persévérance ?”*

Masi : *“ Parce que si vous cherchez dans l'analogie “ persévérance ”, c'est obligatoire de trouver toutes les analogies de ne pas persévérer. Rien à voir avec la persévérance métaphysique. ”*

Ailleurs, au contraire, et trop souvent, nous avons trop vite sauté sur le sens métaphysique, ainsi quand j'ai préparé Verbascum. L'expérimentateur avait employé le mot “ espérance ”, qui est l'espoir au niveau métaphysique, et j'avais foncé sur l'espérance, alors qu'il fallait d'abord considérer l'espoir humain.

D'où la nuance :

Mon hypothèse : il a perdu la capacité d'atteindre dans l'effort et l'espérance, la béatitude

L'hypothèse précisée par Masi : il a perdu l'espoir d'obtenir son bonheur par l'effort et l'aide de l'autre.

Il savait utiliser nos hypothèses, les intégrer dans une vue plus haute et plus englobante.

Ainsi de mon hypothèse d'Hydrogène basée sur le grand thème de l'éclosion : en quelques phrases il concluait : *“ Le problème d'H₂, arriver à devenir l'essence de Dieu, cela respecte l'éclosion, quand il commence à devenir Dieu, il commence à trouver son expansion, partout.”*

En général, quand il y avait plusieurs hypothèses, il corrigeait les défauts de méthodologie s'il y en avait, et s'appliquait à intégrer les trois points de vue dans un point de vue plus complet qui les réconciliait tous. En effet ces trois points de vue étaient bien dans le remède, non comme totalisants, mais comme thèmes majeurs qu'il fallait unifier.

Mais nous aider à suivre une bonne logique pour bien monter une hypothèse semblait plus important pour lui que l'hypothèse elle-même, car c'était, comme il disait, nous donner la canne à pêche plutôt que le poisson.

Ainsi pour Natrum-ars :

“ Toute cette hypothèse est correcte, mais elle ne concerne encore que les moyens pour arriver à une chose caractéristique. Il faut regarder le châtiment (dans l'imaginaire, bien sûr) correspondant à ce moyen faux qu'il a choisi. ”
Et on est passé de l'hypothèse du confrère : l'envie de l'omnipotence, que Masi trouvait trop commun, à l'envie d'une sagesse (science + prudence) assez grande pour pouvoir tout entreprendre, ce que j'ai pu vérifier chez un petit garçon.

Il savait dire aussi : *“ Ah oui, je n'avais pas vu cet aspect-là ”*, et il intégrait l'aspect mis en évidence par l'élève à l'hypothèse finale.

Il essayait de nous faire discerner entre deux ou trois thèmes majeurs quel est celui qui engendre l'autre, et ce n'est pas toujours évident. Ainsi pour Rumex : *“ Reste à savoir si le thème premier est la stagnation ou le contrôle : contrôle qui maintient la stagnation, et le contrôle est premier, ou bien contrôle du changement pour ne pas stagner, et la stagnation est première? ”* Puis il trouvait la peur de l'envahissement comme thème premier d'où découlaient les deux thèmes précédents, qui en fait étaient tous deux secondaires, il stagne parce qu'il met tout sous contrôle pour ne pas se laisser envahir. Le dessin du petit patient de Maryvonne Cousin (qui contenait les thèmes majeurs de Rumex, paradis, invasion, imminence de la catastrophe), avait été pour lui une illumination.

Quelquefois, à force de nous pousser à réfléchir sur le sens des mots et des concepts, lire les articles de la Somme de Thomas d'Aquin, Collin ou les divers dictionnaires, il arrivait à nous faire trouver nous-même, au cours de la discussion avec lui, la solution, et alors il sautait de joie : *“ Je crois que nous avons trouvé la problématique ”*. Ainsi pour Euphrasia, je finissais par tomber sur ce texte de Collin : *“ L'abstraction intellectuelle n'est pas une dissociation, mais une purification ; l'idée est simplement extraite de sa gangue individuelle ; elle ne déforme pas la chose mais elle l'exprime de façon partielle et inadéquate. ”*, ça unissait les deux hypothèses (proches) présentes, et intégrait le thème des grimaces. Et Masi formulait : *“ Il n'accepte pas la contingence qu'il peut trouver, la partialité, dans le résultat de l'abstraction. Il le ressent comme une déformation. ”*

Il était rare qu'il dise d'une hypothèse : cette hypothèse mérite d'être élevée au niveau de thèse. Il l'a dit pour Aconit, Podophyllum, Thuya, Vipera. En général il laissait les conclusions ouvertes, perfectibles, même les siennes. Il quittait le séminaire en disant qu'il fallait encore travailler ce remède. C'est la raison pour laquelle il ne s'est jamais décidé à écrire.

20^{ème} anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

Il redoutait surtout de lancer des générations d'homoeopathes sur une piste fausse.

Ainsi pour Euphorbium , il s'était dit satisfait des trois hypothèses, proches d'ailleurs l'une de l'autre, et il conclua : *“ La manière de profiter de tout ce travail, c'est de réfléchir sur les trois hypothèses d'Euphorbium après le séminaire. Il y a beaucoup de façons d'envisager la symptomatologie. La première hypothèse souligne quelque chose, la deuxième, d'autres schémas de compréhension en relation avec la première mais qui parlent d'éclaircir un peu plus tout le travail, et la troisième, encore quelque chose. Nécessité d'étudier en profondeur la problématique. ”*

C'est donc sans scrupule que nous avons retravaillé après lui des remèdes restés en plan, et par exemple pour Rumex, appuyés sur d'autres cas cliniques, nous avons pu grimper jusqu'à l'attribut envié : je veux être comme Dieu, d'où jaillissent sans cesse des formes merveilleuses toujours nouvelles sans avoir rien à recevoir de l'extérieur. C'est un remède d'immanence. Il a désiré l'immanence de Dieu dans son renouvellement. Ça expliquerait la peur de l'invasion, qui serait secondaire à ce désir, et ensuite engendrerait tout le reste.

Bien entendu, il faut suivre toute la discussion avec Masi, puis entre nous, pour suivre le fil de la pensée jusqu'au sommet de la pyramide qu'est l'attribut divin envié. Son grand succès, c'est quand, avec une bonne méthodologie, nous arrivions nous-mêmes à l'hypothèse avec confirmation par les cas cliniques.

Notre éducation a été difficile, est-elle terminée ?

De temps en temps, notre maître avait préparé une hypothèse, c'était un cadeau surprise pour nous montrer comment on s'y prend, ainsi son hypothèse d'Aurum. Pas vint-cinq pages de symptômes, cinq grands thèmes majeurs, les cinq noyaux, et l'hypothèse. Et c'est lumineux et irréfutable.

Mais nous, pour découvrir ce qui est vraiment spécifique nous avons besoin de faire tout le travail pas à pas, et encore, nous nous plantons souvent. Et même si nous n'arrivons pas à une hypothèse, le travail a au moins l'avantage de nous apprendre l'homoeopathie. Quand nous avons exposé toutes les études sur un remède et que la lumière ne se faisait pas, Masi disait :

“ Y a-t-il des cas cliniques ? ”

Alors on lisait les cas cliniques.

Et souvent l'hypothèse venait, le patient guéri donnant, sans le savoir, la lumière sur son problème métaphysique qui allait éclairer l'unité de l'ensemble des symptômes de la pathogénésie et rendre compte de tous.

Son intérêt pour les cas cliniques était évident.

20 ème anniversaire de l'AFADH

Dr Simone Fayeton

Ainsi disait-il à Hélène Thibaud pour son hypothèse de Podophyllum :
“ *C'est une hypothèse très satisfaisante, avec la cohérence de toute la symptomatologie de la pathogénésie, et la confirmation par les cas cliniques* ”.

Alors le GEMMH a accueilli aussi les cas cliniques. Ce groupe aujourd'hui n'existe plus en tant que tel, mais ses membres sont restés des fidèles du Dr Masi, rigoureux sur la méthodologie, et nous sommes heureux de les rencontrer avec nos amis Belges du IIAHI pour mettre en commun nos études et recevoir chacun les uns des autres.

Nous sommes loin d'avoir présenté à Masi toutes les hypothèses que nous avons faites, le temps ne le permettait pas. Notre maître étant disparu, nous voilà bien dépourvus pour infirmer ou confirmer nos hypothèses, mettre le point d'orgue sur nos discussions : Nous n'avons plus notre maître pour donner son dernier mot, son approbation ou non, ou sa précision, nous n'avons plus que l'évolution de nos cas cliniques. Ça demande plus de temps, mais Masi a toujours dit que c'est la confirmation clinique qui doit avoir le dernier mot de l'hypothèse.

Pour être à la hauteur de la responsabilité qui nous incombe après le départ de notre maître, nous avons décidé de reprendre l'étude de la Somme Théologique.

Nous espérons que la poursuite et le sérieux de notre travail selon la méthodologie de Masi, non seulement donnera au monde homoeopathique de nouvelles hypothèses sur des remèdes encore nébuleux, mais aussi évitera la transmission dans les générations à venir des “ essences ” de remèdes fantaisistes, insuffisamment étudiés, ou déduites de cas cliniques non guéris, ou mal compris, égarant les futurs homoeopathes comme nous avons longtemps été égarés avec la blonde Pulsatilla, l'intellectuel Lycopodium, ou le gros Calcarea Carb.

SML Fayeton

PS: Nous pensons intéressants pour les confrères qui voudraient se les procurer de donner la liste de nos hypothèses selon qu'elles sont de Masi, de l'AFADH, confirmées par Masi, précisées par Masi, non présentées à Masi mais confirmées par les cas cliniques, ou même des hypothèses de Masi qu'il demandait de retravailler, et précisées ensuite par l'AFADH.

Liste des hypothèses de Masi

A partir de ses études propres : Aloe, Ambra Grisea, Ammonium carb, Ammonium mur, Angustura, Antimonium crudum, Antimonium tartar, Arnica, Argentum nitricum, Arsenicum, Aurum, Borax, Bromium, Bryonia, Calcarea carb, Calcarea phos, Calcarea sulf, Cannabis Indica, Cannabis sativa, Carbo veg, Causticum, China, Chelidonium, Cina, Conium, Colocynthis, Crocus sativa, Cuprum, Cyclamen, Drosera, Ferrum, Fluoric acid, Gelsemium, Graphites, Helleborus, Hepar sulfur, Ignatia, Iodium, Ipeca, Kali-brom, Kali carb, Kali-iod, Kali-nitr, Kali-phos, Lachesis, Lycopodium, Melilotus, Menyanthes, Moschus, Muriatic acid, Natrum carb, Natrum mur, Natrum sulf, Phosphorus, Phosphoric acid, Psorinum, Pulsatilla, Rhus tox, Sabadilla, Selenium, Sepia, Silicea, Staphysagria, Stramonium, Sulfur, Sulfuric acid, Taraxacum, Ustilago, Veratrum album, Zincum

A partir des études de ses élèves (AFADH, IIAHI, puis à partir de 1997, le GEMMH) discutées longuement avec lui dans ses séminaires de Paris: Aesculus, Aethusa, Alumina, Arsenicum flavum, Arsenicum iodatum, Asarum, Asterias, Bismuth, Calcarea ars, Capsicum, Cedron, Cenchris, Chlorum, Chocolat, Cina, Coccus Cacti, Crocus Sativa, Crotalus Cascavella, Cyclamen, Dioscorea, Dulcamara, Elaps, Euphrasia, Gratiola, Guajacum, Helonias, Hypericum, Hura, Indigo, Ledum, Magnesia carb, Magnesia mur, Magn-pol-arcticus, Magn-polus austr, Manganum, Mezereum, Murex, Muriatic acid, Niccolum, Nuphar, Nux moschata, Nux Vomica, Physostigma, Plantago, Rumex, Ruta, Sticta, Tabacum, Toxicophis (à partir d'un cas clinique de type " pathogénésie " de l'AFADH)

Listes des hypothèses de l'AFADH,

Confirmées par Masi, Abrotanum, Acon, Allium cepa, Benzoïc acid, Coca, Euphorbium, Lac equinum, Crotalus horridus, Plumbum, Podophyllum, Ptelea, Rheum, Stannum, Squilla, Thuya, Vipera

Précisées par Masi : Agnus castus, Argentum met*, Bufo, Carbo animalis, Cedron, Digitali, Indium, Magnetis polis austr., Petiveria, Phytolacca, Plutonium, Pulsatilla, Sabina, Verbasum

Non présentées à Masi mais confirmées par des cas cliniques : Agaricus, Arsenicum hydrogenisatum, Bellaconna, Cactus, Calc-f, Calc-sil, Chloroformium, Clematis erecta, Coffea, Colchicum, Croton tiglium, Daphnée Indica, Eupion, Germanium, Jacaranda, Kali-bichr, Kalmia, Lac caninum, Larus argentum, Magnesia sulf, Menispermum, Natrum phos, Palladium, Piper Methysticum, Platina, Ranunculus bulbosus, Samarskite (G Loutan et U Bauer, à partir d'une première mise en thèmes du gemmh), Sanguinaria, Sarracenia.

Précisant l'hypothèse de Masi et confirmées par cas cliniques : Asterias, Carbo sulf, Cuprum, Rumex, Ruta, Sanicula

Pas encore confirmées : Aranea diadema, Cimicifuga, Cobalt, Eugenia Jambos, Glonoïn, Heloderma (à partir de l'ancienne et de la nouvelle pathogénésie de Rowe T, Hydrastis, Kreosotum, Marbrum, Oxalic acid, Pediculus, Lac defloratum, Lac felinum, Picric acid, Prunus spinosa, Spigelia,

Ebauches anciennes à reprendre : Baptisia, Berberis, les Baryta, Bovista, Caladium, Camphora, Castanea vesca, Castor equi, Cocculus, Curare, Fagopyrum, Liliun tigrinum, Lyssin, Mercurius, Paris quadrifolia, Pareira Brava, Raphanus, Sambucus, Sphingurus, Tellurium, Tarentula, Thea, Valeriana

Expérimentation sur le groupe de travail, élaboration d'une hypothèse et cas clinique : Sterculia setigeria

* hypothèse de Mai 94 avec cette réserve que Masi a dit en Oct 94 :
" Il faut reprendre cette hypothèse car j'ai eu une critique quand j'ai présenté ce travail à l'équipe italienne...il faut discuter ce point jusqu'à arriver à une uniformité quant au point essentiel du médicament. "

AFADH , Les Marronniers, Le Clos de Corsac, 43700 Brives Charensac Tél Fax 0033 471 02 92 93

Mail : ASSOCIATION-AFADH@wanadoo.fr

